

Filles et garçons à l'école maternelle

Reconnaître la différence
pour faire l'égalité



Genderatwork
consulting, training & coaching dans la diversité

Filles et garçons à l'école maternelle

Reconnaître la différence
pour faire l'égalité



Asbl Genderatwork



**Cette brochure a été réalisée suite à la recherche-action
« Le genre à l'école maternelle :
développement d'un outil pour l'enseignement maternel »,
menée par l'asbl Genderatwork de décembre 2008 à octobre 2009, dans le
cadre de l'appel à projets « Encourager la recherche de genre portant sur les
inégalités entre les filles et les garçons dans l'enseignement de la Communauté
Française de Belgique » lancé par la Direction de l'Égalité des Chances
du Ministère de la Communauté Française de Belgique.**

**Cette brochure est le résultat d'enquêtes menées auprès de six écoles
maternelles de la Communauté Française de Belgique du réseau officiel
et du réseau libre ; trois écoles de la Région Bruxelles-Capitale :
l'école maternelle de la Clé, l'école maternelle communale n° 2 de Schaerbeek,
l'école maternelle des Pagodes et trois écoles de Liège et de ses environs :
l'école maternelle libre Saint-Paul, l'école maternelle fondamentale Bressoux-
de Gaulle et l'école maternelle Notre-Dame de Lourdes.**

**Les entretiens ont impliqué une quarantaine d'enseignant-e-s et
six directrices.**

**Nous profitons de cette page pour remercier vivement les directrices et
enseignant-e-s pour leur collaboration et leur contribution à la réalisation
de cette brochure.**

**Texte :
Barbara Brunisso et Katlijn Demuynck**

**Création et Réalisation :
www.la-voila.be**



*Avec l'aide du Ministère
de la Communauté Française,
Direction de l'Égalité des Chances*

Contenu

La brochure se compose de six parties

L'introduction

Les concepts

Le genre à l'école maternelle

1. Dans la classe

2. Dans l'école

Le 'pense pas bête'

Les modules pratiques

Pour aller plus loin





“ La question de l'égalité semble tellement évidente aux équipes pédagogique des écoles rencontrées, qu'elles ne prennent que rarement le temps d'en parler et d'échanger les bonnes pratiques, leurs questionnements et leurs appréhensions. ”



“ Pour réaliser l'égalité entre les filles et les garçons, il faut passer par une étape où l'on reconnaît les différences qui existent. Ensuite, il faut trouver une réponse constructive à la gestion des différences. ”



“ C'est à l'âge de l'école maternelle que les enfants commencent à construire leur identité en tant que filles et garçons et développent leur estime de soi. N'est-ce pas le moment idéal pour leur faire passer le message crucial que les filles et les garçons ont la même valeur dans notre société ? ”

INTRODUCTION

Un outil pratique

Cet outil s'adresse aux enseignant-e-s et directeur-trices d'écoles maternelles. Il vise à intégrer les connaissances et les outils existants sur l'égalité des chances entre les filles et les garçons de manière systématique dans tous les aspects de la vie à l'école maternelle : de la vision pédagogique aux relations avec les parents, en passant par la gestion des ressources humaines jusqu'aux activités avec les enfants dans la classe.

Cette brochure offre ainsi des outils qui peuvent aider à développer des activités sur cette problématique en classe. Elle propose aussi une approche pratique pour développer une vision globale en matière d'égalité des chances entre les filles et les garçons et surtout une stratégie pour la mettre en œuvre au niveau de l'école dans sa globalité.

'L'égalité entre filles et garçons ... déjà acquise ?'

Cette brochure a été construite à partir de la réalité des enseignant-e-s et des directeur-trices. Des interviews et des groupes de discussion ont été menés avec les écoles participantes et ont permis d'ancrer fermement cette brochure et l'approche qu'elle propose dans la réalité quotidienne d'une école maternelle. Nous espérons que cet outil pratique clarifiera la question de l'égalité entre les filles et les garçons à l'école maternelle, mais surtout qu'il permettra de renforcer votre mise en pratique concernant l'égalité entre les filles et les garçons.

L'égalité à l'école

« Ne sommes-nous pas déjà tous depuis longtemps convaincus de l'égalité entre les filles et les garçons ? Est-ce encore nécessaire d'en parler ? » Sans doute, êtes-vous convaincus que vous et vos collègues pratiquez déjà cette égalité et depuis longtemps ? Il n'y a pas de doute, les expériences sur le terrain montrent clairement que l'égalité est un souci que les enseignant-e-s et directeur-trices ont à cœur. Il reste encore des questions à résoudre au niveau de la mise en pratique de cette égalité.

L'égalité : pas si évidente que cela ...

Il ne s'agit pas ici de critiquer la pratique des enseignant-e-s et des directeur-trices. Cependant, l'approche développée par les écoles en matière d'égalité entre les filles et les garçons est souvent instinctive et peu formalisée. La question de l'égalité semble tellement évidente aux équipes pédagogiques des écoles rencontrées, qu'elles ne prennent que rarement le temps d'en parler et d'échanger les bonnes pratiques, leurs questionnements et leurs appréhensions. Cette brochure vise à recadrer la problématique et suggère des pistes pour une approche réfléchie et adaptée à l'environnement changeant de notre société.

Reconnaître la différence pour faire l'égalité

Le titre de cet outil est le cœur du message de la brochure : ne pas faire de différence entre les filles et les garçons ne suffit malheureusement pas. Pour réaliser l'égalité entre les filles et les garçons, il faut passer par une étape où l'on reconnaît les différences qui existent. Ensuite, il faut trouver une réponse constructive à la gestion des différences. Ces différences, si elles sont renforcées, peuvent mener à des inégalités entre les hommes et les femmes dans toutes les sphères de la vie adolescente et adulte : inégalités sur le marché de l'emploi, mais aussi inégalités face aux risques de santé et de pauvreté. C'est à l'âge de l'école maternelle que les enfants commencent à construire leur identité en tant que filles et garçons et développent leur estime de soi. N'est-ce pas le moment idéal pour leur faire passer le message crucial que les filles et les garçons ont la même valeur dans notre société ? Ils et elles disposent du même potentiel. C'est à nous tous d'assurer qu'ils et elles disposent aussi des mêmes possibilités pour se réaliser en tant que membre de cette société, avec tous leurs talents et toutes leurs capacités individuelles.





CONCEPTS

Genre et sexe

La notion de '**sexe**' renvoie aux caractéristiques purement biologiques qui différencient hommes et femmes : comme les différences liées au système reproductif (par ex. les femmes allaitent) ou corporelles (par ex. les hommes ont un cerveau plus lourd). La notion de 'genre' renvoie aux différences sociales entre hommes et femmes. Il renvoie à l'ensemble des règles implicites et explicites régissant les relations femmes/hommes en leur attribuant des travaux, des valeurs, des responsabilités et des obligations distinctes.¹

L'approche de genre

Approche qui tient compte des différences entre les filles et les garçons

Stéréotype et stéréotype sexiste

Un **stéréotype** est une idée toute faite, une croyance fortement partagée que l'on colle à un groupe de personnes, alors que ce n'est pas systématiquement vrai². Un **stéréotype sexiste** attribue à une personne des caractéristiques en fonction de son sexe. Par exemple : « *Les femmes sont faites pour s'occuper du ménage* », « *Les hommes sont faits pour ramener l'argent à la maison* ». Ou encore « *Les filles sont romantiques et émotives* », « *Les mecs musclés n'ont rien dans le cerveau* ». Beaucoup de personnes, femmes ou hommes, peuvent le croire. Mais c'est bien de cela dont il est question : il s'agit d'une croyance, pas nécessairement d'une vérité. Une croyance qui, le plus souvent, a tendance à enfermer chaque sexe dans des schémas limités, souvent négatifs, parfois dégradants...³

Que signifie l'égalité entre les filles et les garçons ?

Deux points de vue différents sont souvent mis en avant :

- soit on dit que les filles et les garçons sont égaux (exception faite des différences purement biologiques) mais rendus différents dans leurs comportements par l'influence de la culture, de la société, de l'environnement où ils vivent.
- soit on dit que les filles et les garçons sont différents (que les différences biologiques entraînent inévitablement d'autres différences), mais cela étant, qu'ils sont complémentaires et d'égale valeur.

Quel que soit le point de vue, une approche de genre s'impose, car de nombreux stéréotypes sexistes sont encore véhiculés et reproduits dans notre société actuelle. Une ouverture des schémas fermés, traditionnels et dépassés est bénéfique pour le développement des enfants. Cela permettra aux enfants d'ouvrir leurs perspectives, de remettre en cause les normes culturelles du masculin et du féminin afin qu'ils et elles puissent développer toutes leurs compétences et valoriser également autant les compétences dites 'féminines' (le yin) que celles dites 'masculines' (le yang), chez eux-mêmes comme que chez les autres.

L'approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes (gender mainstreaming)

'L'approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes consiste en la (ré)organisation, l'amélioration, le développement et l'évaluation des processus de prise de décision, aux fins d'incorporer la perspective de l'égalité entre les femmes et les hommes dans tous les domaines et à tous les niveaux, par les acteurs généralement impliqués dans la mise en place des politiques⁴.' Appliquée à l'école maternelle, l'approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes est une stratégie transversale qui consiste à prendre en compte les conditions, les priorités et les besoins des filles et des garçons dans tous les aspects de l'école (culture, vision, objectifs, stratégies, pédagogie, activités, méthodes, personnel, etc.), afin d'améliorer l'égalité entre les garçons et les filles.

1 Commission Européenne, DG V, « 100 mots pour l'égalité : Glossaire de termes sur l'égalité entre les femmes et les hommes », 1998.

2 Direction de l'Égalité des Chances du Ministère de la Communauté française, « Stéréotype toi-même », p.7, 2009.

3 Idem

4 Conseil d'Europe, 1998.





LE GENRE A L'ECOLE MATERNELLE

Les entretiens menés auprès des enseignant-e-s et directrices⁵ des écoles maternelles participantes au projet ont porté sur deux niveaux : la classe et l'école prise dans sa globalité.

Dans la classe,

nous avons travaillé sur l'interaction des enseignant-e-s avec les enfants, sur les activités proposées, sur le matériel utilisé, sur l'interaction des enseignant-e-s avec les parents ou plus généralement sur l'interaction des enfants entre eux ainsi que leur attitude dans la classe.

Dans l'école,

nous avons travaillé avec les directrices sur différents aspects de l'école maternelle : la vision de l'école sur l'égalité entre les filles et les garçons, l'organisation de l'école, les activités proposées ainsi que la composition du personnel et l'interaction avec les parents.

Chaque sujet traité se présente en deux parties :

Dans les encadrés de couleurs,

les constats et anecdotes relatés par les enseignant-e-s et les directrices.

En dehors des encadrés,

des commentaires, remarques et conseils.

⁵ Nous utilisons le féminin car seules des femmes directrices ont participé au projet. Parmi les enseignant-e-s, en revanche, nous avons interviewé un homme.





1. Dans la classe

De manière générale

Lors des entretiens, les enseignant-e-s nous ont signalé que les différences entre les filles et les garçons se font surtout remarquer à partir de la deuxième maternelle, c'est-à-dire à partir de trois ans et demi, quatre ans environ. C'est à ce moment-là que les enseignant-e-s travaillent sur la différence entre les sexes, plus particulièrement sur les différences physiques. Les filles et les garçons apprennent notamment à se reconnaître en tant que garçon ou fille lors de l'apprentissage du schéma corporel. De manière plus générale, les enseignant-e-s observent également des différences de comportement entre les filles et les garçons.

« Les garçons sont plus bagarreurs (physiquement), ils aiment jouer. »

« Les filles crient plus et aiment travailler. »

« Les filles vont moins facilement jouer avec des voitures qu'avec les poupées alors que les garçons vont jouer avec les voitures mais aussi avec les poupées. »

Les garçons vont plus facilement utiliser les jeux à d'autres fins et les filles, quant à elles, respectent plus facilement les 'règles' du jeu.

« Dans ma classe les garçons ont imaginé que les cerceaux étaient des voitures et se sont amusés à faire des courses de voitures. »

Les filles aiment les détails.

« Les filles sont soucieuses des détails notamment en termes de petite motricité et les garçons sont plus à l'aise avec la grande motricité. »

Les enseignant-e-s nous ont également signalé que les enfants développent les mêmes compétences, mais pas forcément au même moment. A la fin de l'année scolaire, filles et garçons confondus de la même classe auront développé les mêmes compétences.

Lors de l'apprentissage du schéma corporel, les enfants développent une idée sur les différences entre les filles et les garçons et se nourrissent des stéréotypes. Il est donc important de faire le lien entre l'apprentissage du schéma corporel et l'existence des stéréotypes sur les filles et les garçons et de ne pas se limiter à la différence entre les sexes.

Les différences perçues entre les filles et les garçons relatées par les enseignant-e-s sont partagées par beaucoup. Toutefois, l'important est de ne pas généraliser. Ainsi, pour chaque exemple stéréotypé, les enseignant-e-s interviewé-e-s pouvaient donner des exemples contraires : des garçons qui aiment travailler des détails et dessiner à longueur de journée ou des filles ayant besoin de beaucoup se dépenser. Évitions donc d'enfermer les filles et les garçons dans des schémas stéréotypés prédéfinis. Cela leur permettra de réaliser librement tout leur potentiel individuel, qu'il soit plutôt conforme aux attentes de la société (un comportement 'normal' ou 'attendu' d'une fille ou d'un garçon) ou qu'il soit justement différent.

Les stéréotypes sont une réalité à laquelle nous – enfants comme adultes – pouvons difficilement échapper, ils catégorisent notre vision de la société. Il est donc important de permettre aux filles et aux garçons de développer leur sens critique en les confrontant aux stéréotypes.

Par exemple, en menant une réflexion sur les activités choisies habituellement et en les amenant à découvrir d'autres activités qu'ils ne choisissent pas fréquemment. Donc, se développer librement veut aussi dire amener les filles et les garçons à développer leur sens critique en découvrant d'autres activités qu'ils n'auraient pas choisies habituellement. Ces différentes activités leur permettront d'élargir leur champ de compétences et, plus tard, de faire des choix plus libres.

Les enseignant-e-s et leurs interactions avec les enfants



Séparer les filles et les garçons comme principe organisateur

Les enseignant-e-s interrogé-e-s mélangent les filles et les garçons de manière systématique, mais certain-e-s utilisent parfois le sexe comme principe organisateur pour des questions de facilité.

« Quand nous sortons de la classe, je demande aux enfants de faire une rangée de filles et une de garçons, c'est plus facile. »

« Lors de la collation, je regroupe les filles entre elles et les garçons entre eux. »

« Pour descendre l'escalier menant à la cour de récréation, je demande aux garçons de se mettre ensemble et à l'avant afin de ne pas bousculer les filles, qui elles, sont placées à l'arrière. »

D'autres pratiques :

« Lorsque je lis une histoire aux enfants, je leur demande de se mettre en cercle. S'ils chahutent trop, je les dispose de manière alternée, une fille-un garçon-une fille, afin que le groupe soit plus calme. »

« Pour faire deux lignes, je demande parfois aux enfants avec des vêtements rouges et verts de se mettre en ligne et aux enfants restant de faire une autre ligne à côté. »

« Je préfère laisser les enfants choisir la ligne dans laquelle ils veulent se mettre, indépendamment de leur sexe. »

En utilisant le principe organisateur 'un garçon-une fille-un garçon-une fille...' dans le seul but de calmer l'agitation de la classe, l'on risque de renforcer le stéréotype de la 'fille sage' et du 'garçon bruyant'. Dans ce cas-ci, le fait de changer tout simplement certains enfants plus turbulents de place peut parfois suffire. Sauf but précis (éventuellement, l'apprentissage des différences physiques), il n'y a pas de plus-value ou d'intérêt particulier à séparer les garçons des filles lors d'activités diverses et surtout pour une raison d'organisation. Les derniers exemples repris dans l'encadré montrent qu'il n'est pas compliqué d'organiser la classe à partir de principes plus neutres, comme par exemple la création de deux lignes distinctes selon les couleurs de vêtements des enfants.



Feed-back (retours)

Les enseignant-e-s réagissent directement à ce qui se produit en classe et notamment lorsqu'un enfant exprime un stéréotype sexiste.

« Un jour, Xavier⁶ a pris un crayon rose pour dessiner et Valentine lui a répondu que c'était une couleur pour les filles. Quand j'ai entendu cela, je suis intervenue tout de suite et j'ai demandé à Valentine de me dire pourquoi elle pensait ainsi tout en lui expliquant que les garçons comme les filles peuvent dessiner avec un crayon rose. Aucune couleur n'est plus destinée à une fille ou à un garçon. »

⁶ Tous les prénoms repris dans la brochure sont fictifs .

« Lors d'une activité cuisine, Aïcha (4 ans) a expliqué que ce sont les mamans qui font à manger. Gilles a répondu, fâché, que ce n'était pas vrai, les papas aussi cuisinent, tout comme le sien. Je suis intervenue et nous avons discuté de cette répartition des tâches avec tous les enfants en concluant qu'autant les mamans que les papas peuvent faire à manger. »

« Lors de l'heure de psychomotricité, j'ai proposé aux enfants de faire de la corde à sauter et Jérôme m'a dit que la corde à sauter était une activité de 'filles'. J'ai donc cherché un exemple inverse et lui ai expliqué que les boxeurs s'entraînent eux aussi avec une corde à sauter. Il n'a plus rien dit et a également fait de la corde à sauter. »

« En discutant de ce sujet avec vous, je me rends compte qu'une fois, j'ai en effet répondu à un petit garçon de ma classe qui était en train de pleurnicher à cause d'un léger bobo : « ça va mieux maintenant, arrête de pleurer, tu es un grand garçon courageux, non ? » Ce n'est pas toujours facile de se rendre compte des messages que l'on transmet. Ils sont parfois dits de manière spontanée et inconsciente. »

Grâce aux entretiens, nous avons pu remarquer que le concept de genre, et plus particulièrement les différences entre les filles et les garçons, est une thématique rarement travaillée en classe. En général, les enseignant-e-s réagissent directement sur ce qui peut se produire en classe et notamment lorsqu'un enfant exprime un stéréotype sexiste. La réaction des enseignant-e-s amène le plus souvent une discussion avec l'enfant qui a exprimé les stéréotypes sexistes et, si la remarque est importante, ils-elles en font même une discussion collective avec les enfants.

Il n'est pas toujours facile de rendre compte des messages que l'on transmet. Ils sont parfois dits de manière spontanée et inconsciente.

Le dernier exemple de l'encadré nous montre qu'il faut rester vigilant à ne pas renforcer un stéréotype, « C'est normal que...car tu es une fille ou c'est normal que...car tu es un garçon ». Ce n'est pas parce qu'il est un 'grand' garçon 'courageux' qu'il ne peut pas pleurer. Les messages les plus anodins que l'on transmet spontanément peuvent imprégner fortement les enfants, tout comme les adultes, et sont souvent lourds de stéréotypes.

Le matériel et la disposition de la classe

Les espaces jeux et les jouets

Les enseignant-e-s nous ont confié que les différents espaces jeux peuvent parfois attirer plus les filles ou plus les garçons. En fait, plus les espaces thématiques sont typés 'garçons' - par exemple, l'espace 'voiture' - ou typés 'filles' - par exemple, l'espace 'poupée' - plus ils seront stéréotypés et moins les filles et les garçons s'y mélangent.

« En général, les enfants vont jouer dans tous les espaces de la classe, mais il est vrai que même si les filles de ma classe vont jouer dans l'espace 'voiture', elles y resteront nettement moins longtemps que les garçons. C'est la même chose avec les garçons dans l'espace 'poupée', ils joueront beaucoup plus vite et passeront à un autre jeu. »

« Je suis très sensible à ces questions de jeux et jouets stéréotypés. Pour ma classe, j'ai donc essayé de casser un maximum ces stéréotypes : l'espace 'voiture' est devenu un espace 'transports', l'espace 'poupée' ou 'maison' est devenu l'espace 'hôpital' et j'ai également installé l'espace déguisement avec une table de maquillage contenant des masques. »

Filles et garçons à l'école maternelle

Reconnaître la différence pour faire l'égalité

« Dans ma classe, j'ai instauré un système de tournante des différents espaces jeux : chaque enfant inscrit sur un tableau prévu à cet effet les espaces jeux dans lesquels il a joué pendant la première semaine. Pendant la deuxième semaine, il doit donc jouer dans les espaces dans lesquels il n'a pas encore été joué. »

Les différents espaces jeux et les jouets sont de grandes sources de stéréotypes sexistes. Il suffit de feuilleter un catalogue de jouets pour constater à qui sont destinés les poupées, les poussettes ou les garages, les jeux de construction, etc. Comme les différents espaces jeux de la classe permettent de développer une multitude de compétences différentes, il est donc important que chaque enfant joue dans tous les espaces. Une préférence pour l'un ou l'autre espace n'est pas un problème, mais stimuler les enfants à explorer tous les espaces est important pour leur développement global.

Comme nous l'ont indiqué certain-e-s enseignant-e-s, il est possible de privilégier des espaces plus neutres, moins stéréotypés afin d'inciter les enfants à jouer dans tous les espaces jeux de la classe :

- Un espace 'transports' au lieu d'un espace 'voiture' ou un espace 'maison' avec des voitures afin que les filles s'y intéressent également.
- Un espace 'maison' qui devient un hôpital ou un magasin et qui n'est ainsi pas seulement constitué de poupées, de machines à laver ou de fer à repasser.

La tournante des différents espaces jeux est également une pratique qui permet à chaque enfant de jouer et tester chacun des espaces. De cette manière, découvriront-ils/elles, peut-être, des jeux avec lesquels ils/elles n'auraient même pas pensé jouer auparavant ?

Une préférence pour l'un ou l'autre espace n'est pas un problème, mais stimuler les enfants à explorer tous les espaces est important pour leur développement global.

Certains jouets, activités et jeux que l'on peut trouver dans la classe sont plus neutres et tous les enfants y jouent volontiers avec le même intérêt. Ce sont par exemples, les jeux de cartes, la peinture, les puzzles avec différents types d'images. Ces jouets et jeux peuvent contenir des images stéréotypées comme un puzzle avec une image de princesse ou de dinosaure. Comme un des buts des puzzles est de développer la petite motricité, ceux avec des images plus stéréotypées ne sont pas forcément à bannir, surtout s'ils permettent aux enfants d'y trouver une motivation pour la réalisation du puzzle. Toutefois, ce genre d'image de puzzle ne doit pas abonder dans une classe. Le sujet représenté sur le puzzle peut alors devenir un sujet de discussion en groupe afin de déconstruire le stéréotype qui y est associé. Des puzzles avec des sujets plus neutres comme un puzzle avec la photographie d'un animal peut aussi être une alternative.

☀ Les livres

Les enseignant-e-s nous ont fait part qu'ils-elles ne prêtaient pas particulièrement attention à l'égalité entre les filles et les garçons dans le choix des livres pour la classe. Les livres sont très variés, que ce soient des livres sur un thème particulier (les animaux, la ferme, les fruits, etc.), des contes classiques avec des princes et des princesses ou parfois même des histoires plus avant-gardistes. Beaucoup nous ont informé que la série 'Martine' avait été volontairement enlevée de la bibliothèque de la classe. Moins pour lutter contre des stéréotypes véhiculés par cette série que pour le modèle parfait que cette héroïne incarne et qu'aucun enfant ne peut atteindre.

« Les enfants aiment beaucoup qu'on leur lise des histoires et je dois dire que les filles aiment beaucoup entendre des histoires de princesses, tout comme les garçons adorent celles de chevaliers. D'ailleurs, ils/elles adorent les contes classiques et je ne vois pas de problème là-dedans, c'est aussi très important pour développer leur imaginaire. »

« L'autre jour, je leur ai lu l'histoire de 'la princesse Finemouche'⁷, une princesse un peu a-typique qui ne veut pas se marier. Elle préfère profiter de sa vie et s'amuser avant tout. Finalement, elle ne se marie pas. J'ai trouvé que c'était bien de montrer aux enfants une autre histoire avec des schémas moins traditionnels. Et ils ont tous beaucoup aimé. »

Les livres peuvent être un vivier de stéréotypes sexistes et particulièrement ceux à destination des enfants, comme nous le montrent les études menées par Anne Dafflon Nouvelle (Docteure en psychologie de l'Université de Genève) sur les stéréotypes véhiculés dans les livres de jeunesse. Dans ces études menées sur la littérature enfantine des années 1997 à 2000, Anne Dafflon Nouvelle a mis en évidence les représentations du masculin et du féminin, telles qu'elles sont véhiculées, de manière consciente ou inconsciente, par les auteurs et les illustrateurs d'histoires pour enfants. Ces études ont montré, par l'examen des héros et héroïnes et des animaux anthropomorphiques⁸, qu'une majorité de ces livres amplifient et valorisent la représentation du masculin et renforcent également une vision restreinte des rôles.

Quelques exemples repris de la synthèse de ces études⁹ : « On compte passé deux fois plus de livres présentant un héros plutôt qu'une héroïne (...) L'asymétrie entre les deux sexes est à son apogée dans les histoires anthropomorphiques s'adressant aux tout jeunes enfants (0-3 ans), avec alors dix fois plus de héros que d'héroïnes. (...) Le sexe masculin est encore plus surreprésenté dans les rôles centraux que dans les rôles secondaires, tandis que, chez les personnages adultes, les femmes sont en très léger surnombre dans les seconds rôles. De manière générale, les filles et les femmes sont clairement identifiables par rapport à leur sexe. Elles portent essentiellement des vêtements et attributs exclusivement féminins (bijoux, accessoires pour les cheveux, etc.). De plus, les personnages féminins anthropomorphiques sont plus fréquemment dotés de caractéristiques physiques humaines sexuées que les personnages de sexe masculin (longs cils, lèvres rouges, poitrine, plutôt que moustaches, barbes, muscles). A l'opposé, les garçons sont fréquemment représentés de manière asexuée. Par ailleurs, les habits portés par le sexe féminin sont adaptés à des rôles domestiques traditionnels (tabliers), tandis que les hommes et les garçons sont plus souvent représentés que le sexe opposé avec des vêtements d'extérieur et des tenues professionnelles. »

La richesse des livres et la variété des histoires sont très importantes pour le développement de l'imaginaire des enfants et leur permettent de s'ouvrir à différentes réalités de la société et à différentes valeurs. Même si les histoires traditionnelles ne sont pas à rejeter, il est toujours important de remarquer les stéréotypes qui s'y cachent au préalable et de les déconstruire avec les enfants.

L'important est de ne pas figer les enfants en ne leur montrant que des schémas traditionnels, mais bien de leur donner la possibilité de découvrir également d'autres visions du monde et d'en discuter.

Dans ce sens, le classique 'Martine' n'est pas forcément à enlever de l'espace bibliothèque. Pourquoi ne pas discuter avec les enfants du comportement parfait que présente cette héroïne et de le confronter à leur réalité pour conclure ensemble que cette petite fille est finalement bien loin de leur propre réalité ? Vous déconstruirez non seulement les stéréotypes avec les enfants, mais développerez en plus leur sens critique.

7 Cole Babette, « Princesse Finemouche », éd. Seuil jeunesse, 2003.

8 Animaux ayant des caractéristiques comportementales ou morphologiques humaines.

9 Dafflon Nouvelle Anne, « Sexisme dans la littérature enfantine : quels effets pour le développement des enfants? » Synthèse des recherches examinant les représentations du masculin et du féminin véhiculées dans la littérature et la presse enfantines de publication récente, Université de Genève, 2002 et 2003. <http://www.cemea.asso.fr/aquoijouestu/fr/textesref/SexismeLitteratEnfants.htm>

Les activités



Mélanger les filles et garçons

Les enseignant-e-s mélangent les filles et les garçons pour la plupart des activités auxquelles tous les enfants doivent participer. Les tâches quotidiennes, comme le rangement et le nettoyage de la classe, sont également exécutées par tous les enfants, indépendamment de leur sexe.

« Tous les enfants doivent participer à toutes les activités que nous proposons. Tous-tes ne le font pas avec la même envie, mais cela fait partie des règles de la classe. »

« Un jour, Baptiste ne voulait pas faire les tâches 'ménagères' alors que c'était son tour. Il dit à sa sœur de les faire à sa place puisqu'à la maison c'était de toute façon sa maman et sa sœur qui les faisaient. Nous en avons discuté ensemble et je lui ai fait comprendre qu'en classe, 'les règles' étaient différentes qu'à la maison et qu'il devrait faire ses tâches comme tous ses camarades. »

« Cette année, j'ai eu une classe avec une majorité de garçons qui avaient grand besoin de se défouler à l'intérieur de la classe. J'ai trouvé une solution en installant de gros ballons de mousse afin qu'ils puissent dépenser toute leur énergie. Je me posais tout de même un peu des questions quant aux réactions qu'allaient avoir les quelques filles de la classe. J'ai constaté qu'elles ont joué comme les garçons en dépensant également un maximum d'énergie. Finalement, tout le monde y a trouvé son compte. »

Les enseignant-e-s nous montrent qu'il est important que chaque enfant participe à toutes les activités quitte à ce qu'il y soit obligé. Comme avec les jouets, certains enfants n'auraient peut-être pas forcément eu l'idée de participer à telle ou telle activité sans une incitation externe. De plus, si certaines activités sont connotées comme plus traditionnellement 'féminines' ou 'masculines', cela permet aux enfants, tous sexes confondus, d'y participer et de ne pas rester dans des rôles figés et limités. La mixité des groupes est en ce sens une excellente pratique, comme le montre très bien l'exemple de l'enseignante ayant installé des ballons de mousse dans sa classe. Le but premier ('calmer' les garçons) était atteint, mais en plus, les filles ont pu, elles aussi, se défouler et développer par la même occasion leur grande motricité.



Les fêtes des mères et des pères

Les enseignant-e-s étaient tous-tes d'avis qu'en règle générale, les cadeaux offerts pour la fête des mères et des pères étaient très souvent stéréotypés.

« Cette année, nous avons fabriqué avec les enfants un collier pour leur maman. Pour les papas, je n'ai pas encore d'idée. Peut-être ferons-nous un marque-page pour l'agenda ? Ce n'est pas évident finalement. »

« Cet entretien me fait bien réfléchir : Et si je proposais d'offrir des gants de cuisine pour les papas ? On pourrait les personnaliser ? Bon, c'est peut-être un peu de la provocation, mais finalement, pourquoi pas ? Oui, je vais proposer cela ! »

« Cette année, nous avons fait de la confiture pour les papas. »

Il n'y a pas de mauvais cadeaux en soi. Il est vrai, par contre, qu'il est difficile de ne pas tomber dans les stéréotypes. Les cadeaux pour les mamans rentrent le plus souvent dans la sphère de l'intime, comme des cadeaux ciblés sur le sentiment, le beau ou le corporel (un collier, une fleur, un poème...) et ceux

pour les papas rentrent davantage dans la sphère professionnelle ou de leur hobby (un marque-page pour agenda, une boîte avec la photo de leur sport préféré,...). Bien souvent, ces types de cadeaux renforcent des images figées sur les femmes et les hommes en les plaçant dans des rôles traditionnels - la mère tournée sur l'intérieur, sur son foyer, sur sa personne et le père tourné sur l'extérieur, sur son travail, son hobby - alors que la réalité peut être bien différente. Pourquoi ne pas montrer, à travers les cadeaux offerts, une autre vision du monde avec un cadeau ciblé sur le sentiment, le beau ou le corporel pour le papa, ou un outil pour les mamans bricoleuses ? Une autre possibilité est d'offrir des cadeaux plus neutres en terme de genre, comme l'exemple de la confiture, ou d'utiliser le même matériel et les mêmes couleurs pour les cadeaux des deux parents, voire d'offrir le même cadeau.

Les fêtes de fin d'année

Pour les fêtes de fin d'année, chaque enfant participe au spectacle qu'il prépare avec les enseignant-e-s. Les thèmes, tout comme les rôles attribués sont variés et les enfants sont en général mélangés, mais pas systématiquement.

« Cette année, j'ai fait une danse avec les enfants de ma classe. La partie des filles était plus lente sur une musique un peu douce et celle des garçons était plus dynamique sur une musique rapide. »

Lors des spectacles de fin d'année, les rôles que l'on peut attribuer aux enfants ne sont pas toujours neutres. Comme il s'agit d'une fête avec bien souvent des déguisements, il est tout à fait possible de casser certains rôles figés ou d'éviter, en tous cas, de renforcer de vieilles images traditionnelles comme la princesse et son prince charmant. Pourquoi ne pas profiter des spectacles pour mettre en pratique ce que vous auriez pu déconstruire durant l'année avec les enfants, que ce soit dans les livres ou dans les jeux ? Les événements festifs sont de bons moments pour transmettre une vision non stéréotypée des rapports entre les filles et les garçons, et de la partager avec les parents.

Les interactions avec les parents

Les contacts avec les mères et les pères

En général, les enseignant-e-s remarquent que les papas sont de plus en plus présents mais que le contact avec la maman est parfois plus facile. Les mamans auront plus tendance à poser des questions sur ce qui se passe en classe et parleront également plus facilement d'autres sujets avec les enseignant-e-s. Certaines enseignantes avouent également être plus à l'aise avec les mamans qu'avec les papas.

« Je trouve que les papas s'impliquent de plus en plus dans l'école et dans la vie de l'école. »

« J'ai l'impression que les papas vont plus facilement déposer l'enfant alors que les mamans commenceront plus à parler avec moi. »

« Je suis plus à l'aise pour discuter avec une maman qu'avec un papa. »

Alors que ce rôle était plus traditionnellement attribué à la mère, l'on constate aujourd'hui que de plus en plus de pères s'impliquent dans la vie scolaire de leurs enfants, voire revendiquent ce rôle. Ce constat est réjouissant car le manque de contact avec les pères renforçait le stéréotype que ce sont les mamans qui s'occupent essentiellement des enfants. Avoir un contact avec chaque père n'est toutefois pas toujours facile. Certains pères sont très présents, s'investissent facilement et n'ont aucun problème

Filles et garçons à l'école maternelle

Reconnaître la différence pour faire l'égalité

à discuter avec l'enseignant-e, ou à entrer occasionnellement dans la classe pour voir ce que son enfant fait. D'autres, en revanche, déposeront simplement leur enfant sans oser entrer dans la classe et sans discuter avec l'enseignant-e. L'enseignant-e peut alors aider ces pères, peut-être plus timides, à s'impliquer dans la vie scolaire de leur enfant en les invitant à entrer dans la classe pour montrer ce que leur enfant a accompli lors de la journée ou en discutant simplement avec eux. Les informations que peuvent transmettre les papas sont souvent différentes de celles des mamans et cette perspective masculine peut également enrichir la connaissance et la vision que l'enseignant-e a de l'enfant. Les papas peuvent être une source d'informations à ne pas négliger ou sous-estimer.

On constate aujourd'hui que de plus en plus de pères s'impliquent dans la vie scolaire de leurs enfants.

☀ Inversion des rôles

Les enseignant-e-s interrogé-e-s nous ont confié que certains parents ont peur de l'attitude de leur enfant et plus particulièrement lorsqu'un garçon choisit plus facilement un jeu de 'fille' ou une activité à connotation féminine, comme par exemple le fait de se déguiser en princesse. Souvent, ce sujet est difficile à aborder, car il y ressort un certain tabou lié à la peur de la différence, voire à la peur de l'homosexualité .

« Un jour lors de l'accueil du matin et du moment des jeux libres, un père a interdit à son fils de jouer avec la poupée. Il est venu vers moi pour me dire que son fils ne devait pas jouer à la poupée. J'ai donc tenté de lui expliquer que chaque jouet avait son importance en termes de symbolique pour l'enfant et que la poupée en faisait partie. »

« Des parents s'inquiètent de savoir parfois s'il est normal que leur fils joue à la poupée ou à des jeux de 'filles'. Il n'est pas toujours facile d'y répondre. Même si je mets en avant l'importance du côté symbolique du jeu, je sens également que c'est un sujet délicat. Comment en parler avec les parents ? »

Discuter des inversions des rôles avec les parents n'est pas toujours facile, surtout quand celles-ci sont directement liées à une suspicion d'homosexualité dans l'imaginaire collectif. Une bonne attitude pour ne pas heurter les parents tout en permettant à l'enfant de se développer librement est de rassurer les parents en leur disant qu'il est important que les enfants puissent développer toutes leurs compétences et donc expérimenter chaque jeu. Ceci ne permet en rien de prédire une quelconque orientation par la suite. De plus, si les filles jouent à la poupée en s'imaginant 'maman', où est le problème à ce que les garçons jouent à la poupée et s'imaginent 'papa' ? Se déguiser, c'est jouer à changer son identité sans pour autant vouloir prendre cette identité.

☀ Les différences culturelles

Les enseignant-e-s nous ont confié qu'il n'était pas toujours facile de se confronter à la diversité culturelle des familles. Par exemple, réussir à faire accepter aux parents que certaines valeurs transmises à l'école ne sont pas identiques à celles vécues dans les familles. La barrière de la langue peut également ajouter une difficulté supplémentaire à la relation avec les parents.

« La différence culturelle que nous rencontrons avec certains parents d'enfants peut amener une difficulté supplémentaire pour transmettre les valeurs soutenues par l'école. »

« Lors de la fête de St-Nicolas, un père de culture musulmane m'a demandé pourquoi nous avions mis une boucle d'oreille au père fouettard. Je lui ai expliqué que c'était un costume traditionnel et qu'il était toujours représenté avec une boucle d'oreille. »

Certains parents de culture différente peuvent avoir un regard différent sur l'égalité entre les filles et les garçons et les enseignant-e-s peuvent alors rencontrer des difficultés à faire comprendre leurs pratiques et les valeurs véhiculées en classe. Dans ces cas-ci, la meilleure approche est sans doute de communiquer clairement sur les normes et les règles qui sont à respecter en classe et à l'école. Il est important de continuer à considérer ces différences culturelles comme une source d'enrichissement.





2. Dans l'école

La vision sur l'égalité

Lors des entretiens menés avec les directrices d'écoles, elles nous ont toutes expliqué que l'égalité, prise dans un sens général, est une valeur très importante pour les écoles et que l'égalité entre les filles et les garçons en fait ainsi partie.

« L'égalité est bien sûr importante et a sa place dans mon école. D'ailleurs, l'égalité est inscrite dans notre projet pédagogique, mais pas particulièrement l'égalité entre les filles et les garçons. »

« Pour nous, l'égalité entre les filles et les garçons est très importante. Je pense que le plus important encore, est de ne pas faire de différence. »

« C'est un sujet que je trouve très important. Il y a un an, l'école a d'ailleurs participé à un projet lancé par la Ville, spécifiquement sur le thème de l'égalité entre les femmes et les hommes. Toute l'école, y compris les classes de maternelle, s'est impliquée. J'ai trouvé cela fort enrichissant. Les enseignantes maternelles ont créé une chanson sur l'égalité entre les femmes et les hommes avec les enfants. Quant aux plus grands, ils ont dessiné leur perception de l'égalité entre les femmes et les hommes et nous avons affiché tous les dessins dans les couloirs afin que tout le monde puisse les voir. »

En discutant avec les directrices des écoles participantes, nous avons remarqué que l'égalité entre les sexes semble si évidente qu'elle ne fait pas l'objet d'une mention explicite. C'est pourquoi elle n'est pas toujours formalisée dans le projet d'établissement, par exemple. En général, la question de l'égalité entre les sexes est reprise sous le terme général 'égalité pour tous' et ne nécessite pas forcément une mention ou une attention distincte. De plus, pour plusieurs directrices, l'important est de ne pas faire de différence, voire même parfois de ne pas insister sur les différences afin de ne pas les marquer encore plus. Or, ne pas faire de différence n'équivaut pas à faire l'égalité. Ainsi, pour travailler sur l'égalité des chances entre les filles et les garçons, il est intéressant de reconnaître les différences et particulièrement les stéréotypes de genre que la société transmet. Pour pouvoir agir en fonction, on peut jouer avec ces stéréotypes afin de permettre le développement le plus large possible des compétences des filles et des garçons.

Pour travailler sur l'égalité des chances entre les filles et les garçons, il est intéressant de reconnaître les différences et particulièrement les stéréotypes de genre que la société transmet.

L'organisation de l'école, le choix des activités scolaires et du matériel

Sauf rares exceptions, les directrices rencontrées sont attentives à la composition équilibrée des classes avec une proportion plus ou moins égale de filles et de garçons.

« Mis à part cette année, où il y a plus de garçons que de filles dans la classe des premières, les classes sont mélangées à proportion égale de filles comme de garçons. »

Les activités à l'intérieur de l'école - en classe ou dans la cour de récréation -, tout comme à l'extérieur de l'école sont variées et chaque enfant y participe. Les directrices interrogées tentent également, avec les budgets octroyés, d'acheter une variété de jeux et de matériel didactique, tout en essayant de satisfaire le plus grand nombre.

« Je suis sensible à ce que chaque enfant participe à nos activités. Par exemple, lors de la journée sportive, ils peuvent tester toute une série de sports. Cette année, il y avait du basket, du tennis, de la gym... »

« J'essaie d'avoir un choix varié de jeux et d'activités. Je ne fais pas forcément attention à tous les stéréotypes qui pourraient s'y dissimuler. Toutefois, nous évitons, par exemple, à la St Nicolas, d'offrir des voitures aux garçons et des poupées aux filles ! Je privilégie des jeux plus neutres comme un puzzle ou un livre.»

« Cette année nous avons mis toute une série d'anciens jeux dans la cour, comme les billes et l'élastique. Nous avons également des ballons et un mur d'escalade. Les enfants peuvent jouer à tout, c'est très varié. »

« Bien entendu, nous faisons attention à ce que chacun y trouve son compte. Par exemple, nous n'achèterons pas de petit garage rose ou alors nous avons des vélos roses pour les filles et des vélos 'Bob le bricoleur' pour les garçons. »



Mixité des classes

La mixité des classes permet à l'enfant d'échanger avec l'autre sexe, d'apprendre à le connaître et à partager avec lui tout en apprenant les différences (physiques) et les ressemblances. Le travail des directeurs-rices et des enseignant-e-s est de favoriser ces échanges et d'offrir un environnement sans jugement de valeur dans lequel chaque enfant indépendamment de son sexe peut 'se sentir à sa place'.



Activités et matériel scolaires

La variété des activités et du matériel scolaires permet aux enfants de découvrir, de tester et de développer une multitude de compétences. En faisant attention aux stéréotypes sexistes ou en jouant avec, les directeurs-rices et les enseignant-e-s peuvent choisir et mettre en place des activités et du matériel qui permettent aux enfants d'ouvrir leur vision du monde et de dépasser certains clichés sexistes. Parfois, il suffit d'inciter l'enfant à tester un jeu ou une activité auquel/ à laquelle il n'a pas l'habitude de jouer. Parfois encore, il suffit d'utiliser ce qui nous entoure pour permettre à l'enfant de réfléchir et de dépasser les stéréotypes. Par exemple, lors d'une journée à l'extérieur où il est question de se déplacer en bus scolaire, profitez du déplacement en bus pour discuter avec les enfants sur le métier de chauffeur de bus. Qui est le chauffeur ? Un homme ? Une femme ? Ont-ils déjà rencontré des femmes chauffeurs de bus ? Etc.

En faisant attention aux stéréotypes sexistes ou en jouant avec, les directeurs-rices et les enseignant-e-s peuvent choisir et mettre en place des activités et du matériel qui permettent aux enfants d'ouvrir leur vision du monde et de dépasser certains clichés sexistes.



Dans la cour de récréation

Les jeux de la cour de récréation peuvent très vite être stéréotypés. Les filles jouent ensemble dans un coin à l'élastique et les garçons jouent au foot. Les études ont montré que, très souvent, le plus grand espace et notamment le centre de la cour est occupé par les garçons, alors que les filles se réunissent en groupe dans les coins. L'idée de varier un maximum les jeux dans la cour de récréation (élastique, marelle, billes, jeux de ballons, petit mur d'escalade, vélos...) est une bonne pratique. Pourquoi ne pas organiser une tournaute de tous ces jeux afin que chaque enfant puisse effectivement participer et tester tous les jeux et activités proposés ? Et si les jeux de ballons prédominent, pourquoi ne pas organiser un tournoi de foot avec des équipes mixtes ? Les jeux de balles peuvent également être diversifiés afin d'éviter que le foot n'envahisse et ne domine systématiquement la cour de récréation. Il faut malheureusement être toujours vigilant-e-s : même avec des jeux que l'on pourrait considérer comme mixtes ou neutres, les stéréotypes guettent en effet partout. L'exemple des vélos roses pour les filles et du vélo 'Bob le bricoleur' pour les garçons le prouve. En acquérant des vélos neutres, on ne renforce pas les stéréotypes de sexes et on ne contribue pas à la publicité de 'marque' par la même occasion.

La composition du personnel

Les directrices rencontrées ont mis en avant le fait qu'il existe très peu d'enseignants hommes dans les écoles maternelles et qu'il est difficile d'en trouver. Or, de manière générale, les enseignant-e-s, comme les directrices, sont conscient-e-s de la valeur ajoutée d'un homme dans l'équipe enseignante, tant pour le personnel scolaire que pour les enfants. Beaucoup souhaiteraient pouvoir engager des hommes mais ne savent où les trouver.

« J'aimerais beaucoup avoir un homme dans mon équipe d'enseignantes, malheureusement, ils sont très rares. Nous avons eu une fois un stagiaire qui était très bien, mais il n'a pas continué ses études. »

« Dans notre école, nous avons la chance d'avoir un enseignant de troisième maternelle qui apporte vraiment un plus à l'école, à l'équipe et aux enfants. Je fais en sorte qu'il se sente bien dans l'équipe, car ce n'est pas toujours évident de se retrouver dans une équipe composée uniquement de femmes ! »

Comme le disent très bien les directrices interrogées, force est de constater que les hommes sont malheureusement trop rares dans ce métier. Même si les rôles évoluent, et les mentalités également, le métier d'enseignant maternel reste encore trop bloqué dans une image traditionnelle, liée au soin et à la maternité, à savoir un métier principalement de femmes. Un homme dans une classe maternelle d'accueil peut ainsi intriguer. De plus, depuis l'affaire Dutroux, les hommes souhaitant s'occuper de petits enfants doivent parfois affronter la suspicion. Les quelques enseignants hommes préfèrent ainsi - qu'ils l'aient choisi librement ou non - s'occuper d'enfants plus âgés ou se diriger encore vers la psychomotricité.

Même si les rôles évoluent, et les mentalités également, le métier d'enseignant maternel reste encore trop bloqué dans une image traditionnelle, liée au soin et à la maternité, à savoir un métier principalement de femmes.

Même si les hommes dans ce métier sont rares, les directeurs-trices peuvent mettre en place des stratégies pour inciter plus d'hommes à s'investir dans ce métier, et pour qu'ils se sentent 'à leur place' dans l'équipe. Les actions positives qui consistent, à compétences égales, à privilégier un sexe sous-

représenté dans un métier plutôt que l'autre peut être un bon moyen. Si deux candidatures - l'une masculine, l'autre féminine et avec des compétences égales - sont ainsi proposées pour un poste d'enseignant, la directrice ou le directeur fera une action positive et non une discrimination en choisissant la candidature masculine plutôt que la féminine.

Lorsqu'un enseignant travaille dans un établissement, il est également conseillé d'éviter de le charger des tâches à connotation stéréotypées 'masculines', comme sortir les poubelles, organiser le tournoi de foot ou la journée sportive, etc. Ceci, afin de ne pas renforcer les stéréotypes de genre. La cohérence entre une pédagogie égalitaire entre les sexes et la mise en pratique au sein même de l'organisation de l'école n'en sera que renforcée.

Il est aussi nécessaire de veiller à ce que l'enseignant maternel se sente bien au sein de son équipe majoritairement féminine. Ainsi, la direction peut évaluer, lors d'entretiens personnels ou communs, comment l'enseignant se sent et quels seraient les aspects à améliorer.

L'interaction avec les parents

Les directrices constatent avoir plus de contacts avec les mamans que les papas, même si elles remarquent que ces derniers sont de plus en plus présents au sein de la vie de l'école. Toutes sont d'avis qu'il est très important que les deux parents puissent participer à la vie scolaire de leurs enfants et essaient de mettre en place des moyens pour inciter les pères à y participer un maximum.

« Jusqu'il y a peu, les papas recevaient un cadeau pour la fête des pères, mais n'avaient pas de fêtes spécifiquement pour eux alors que nous en faisons une pour les mamans. Suite à la remarque d'un papa, nous avons organisé une fête spécialement pour les papas. Depuis, elle rencontre chaque année un vif succès. Les papas apprécient grandement d'avoir ce moment privilégié avec leurs enfants. »

« Étant donné le manque de pères lors des réunions de parents, un père m'a demandé d'organiser une réunion de parents d'élève seulement pour les pères. Il faut noter que la différence culturelle entraine en ligne de compte dans ce procédé. Je me suis dit, pourquoi pas ? Peut-être se sentiront-ils plus à l'aise ? Malheureusement, la réunion n'a pas rencontré le succès espéré. »

Il n'y a pas de recette miracle pour faire participer autant les papas que les mamans à la vie scolaire de leurs enfants. Les stratégies qui fonctionnent dans une école ne rencontreront pas nécessairement le même succès dans une autre école. Dans la brochure 'Participation des parents. Les pères sont également concernés !'¹⁰, réalisée lors d'un projet avec les crèches, vous trouverez toute une série d'expériences et de suggestions sur ce thème qui peuvent vous inspirer dans le développement d'une approche adaptée à votre école.



Les différences culturelles

Comme avec les enseignant-e-s, les directrices interrogées remarquent qu'il est parfois difficile de se confronter à la diversité culturelle des familles. Par exemple, faire accepter aux parents que certaines valeurs transmises à l'école ne sont pas identiques à celles vécues dans les familles. Afin de passer outre certaines barrières, comme celles de la compréhension linguistique, certaines directrices ont mis en place des moyens parfois efficaces, parfois moins.

¹⁰ VBJK, PBD Stad Gent, Flora asbl, « Participation des parents, les pères sont également concernés ! », outil de travail destiné à encourager et à renforcer la participation des pères dans les structures d'accueil, Gand, 2006. <http://www.vbjk.be/en/downloads/ecce-ama-publicatie-participation-des-parents>

Filles et garçons à l'école maternelle

Reconnaître la différence pour faire l'égalité

« En règle générale, nous avons surtout contact avec les mamans, sauf si elles ne comprennent et/ou ne parlent pas le français. Dans ce cas-ci, ce sont plus souvent les papas qui servent d'interprètes. »

« Dans cette école, nous proposons des cours de français pour les parents qui ne savent pas bien parler le français. Ces cours ont lieu durant les heures d'école des enfants. Pour l'instant, ce sont majoritairement des mères qui les suivent. »

Certains parents de culture différente ont une conception personnelle de l'égalité entre les filles et les garçons, et les enseignant-e-s peuvent avoir des difficultés à faire accepter leur pratique en classe. La stratégie à développer dépend du contexte de l'école en question. La meilleure manière de procéder est sans doute d'y consacrer du temps lors d'une réunion interne à l'école avec les enseignant-e-s. Inventoriez les éventuelles difficultés rencontrées, discutez de la meilleure approche à suivre et formulez ensemble le message que votre école veut transmettre aux parents et aux élèves de toutes cultures sur votre vision et votre pratique en ce qui concerne l'égalité entre les filles et les garçons à l'école.

Formuler ensemble le message que votre école veut transmettre aux parents et aux élèves de toutes cultures sur votre vision et votre pratique en ce qui concerne l'égalité entre les filles et les garçons à l'école.



PENSE-PAS-BÊTE

Ce *pense-pas-bête* a pour but de vous soutenir dans votre approche de l'égalité entre les filles et les garçons à l'école maternelle. Cette liste vous aidera à vérifier si vous avez pensé à tous les aspects de la vie de l'école qui ont un potentiel 'genre' et vous donnera quelques pistes pour l'élaboration concrète de votre approche.

1. Au niveau de l'école (à l'attention de la Direction)

Vision sur l'égalité

- Avez-vous élaboré une vision sur l'égalité filles-garçons ?
 - Vous pouvez prendre le temps, lors d'une journée d'étude, de mettre l'égalité filles-garçons à l'école à l'agenda et de formuler votre vision avec l'équipe enseignante.
 - Vous pouvez discuter de votre vision sur l'égalité filles-garçons à l'école maternelle, avec tous les acteurs de l'école (enfants, enseignant-e-s, parents).
- Votre vision sur l'égalité filles-garçons à l'école a-t-elle été communiquée aux enfants, aux parents, aux enseignant-e-s et à vos pairs (directeurs-trices, enseignant-e-s d'autres établissements) ?
 - Vous pouvez l'inscrire dans votre projet d'établissement.
 - Vous pouvez en faire une déclaration à ajouter sur le site web et/ou à afficher dans vos locaux.
 - Vous pouvez communiquer votre vision et son importance à tout nouvel enseignant.
 - Avec les enfants, vous pouvez suggérer de lancer un projet autour de l'égalité filles-garçons (ex. des dessins faits par eux sur ce thème et qui vous permettront d'en discuter avec les parents et les enfants.)
 - Avec les enseignant-e-s, vous pouvez évaluer ce thème lors de chaque concertation. Ce thème devient ainsi un point d'évaluation.
 - Lors d'une réunion avec les parents, vous pouvez mettre la thématique égalité filles-garçons à l'agenda.

Organisation / Activité / Matériel

- Est-ce que l'égalité filles-garçons est un point d'attention lors de l'organisation d'activités et/ou d'événements à l'école ?
 - Vous pouvez mettre ce point à l'ordre du jour et vous pouvez demander à votre équipe d'y réfléchir.
 - Vous pouvez travailler sur ce thème pendant un certain temps avec toute l'école et l'intégrer, par exemple, dans votre fête de fin d'année.
- Est-ce que l'égalité filles-garçons est un point d'attention lorsque vous choisissez du matériel didactique, jouets, livres, etc. ?
 - Vous pouvez faire attention aux contenus et aux formes de stéréotypes éventuels lorsque vous choisissez du matériel, et vous pouvez encourager votre équipe à y veiller également.
 - Vous pouvez faire une petite analyse en termes de genre du matériel des espaces communs présent à l'école : est-ce que le matériel attire de manière égale les filles comme les garçons ? Est-ce qu'il subvient de manière égale aux besoins des filles et des garçons ?
 - Pour votre équipe, vous pouvez proposer de créer un dossier dans la bibliothèque avec du matériel pédagogique sur l'égalité entre les filles et les garçons.
- Est-ce que l'égalité filles-garçons est un point d'attention dans l'organisation de l'utilisation de l'espace et de la cour de récréation ?
 - Vous pouvez observer l'utilisation de l'espace pendant les différentes activités à l'école et discuter de vos observations avec votre équipe : que reste-t-il à améliorer ?
 - Vous pouvez élaborer des règles pour l'utilisation de l'espace, lorsque vous observez des

aspects, des habitudes à modifier (par exemple dans la cour de récréation, si les filles profitent moins de l'espace que les garçons).

Composition du personnel

- Est-ce qu'un équilibre homme-femme est recherché et mis en place au sein de votre équipe enseignante ?
 - Si votre réseau le permet, vous pouvez communiquer votre motivation à équilibrer votre équipe au niveau hommes-femmes dans l'annonce et encourager ainsi des candidats hommes potentiels à se présenter.
- Est-ce qu'une stratégie existe pour intégrer au mieux les enseignants masculins dans votre école ?
 - Vous pouvez préparer l'arrivée d'un homme dans votre école en discutant avec votre équipe de ce qu'elle pense que cet homme pourrait apporter.
 - Vous pouvez veiller à ce que les tâches qui lui seront attribuées ne soient pas stéréotypées.

Interaction avec les parents

- Est-ce que les papas participent autant que les mamans aux activités de l'école ?
 - Vous pouvez utiliser l'instrument 'Participation des parents. Les pères sont également concernés !'¹¹ pour évaluer la participation des pères dans la vie de tous les jours de votre école. Vous y trouverez également de nombreuses pistes pour encourager les papas à s'investir.
- Est-ce que le rôle du père est suffisamment mis en évidence à l'école ?
 - Dans les interactions avec les enfants, vous pouvez encourager votre équipe à mettre en évidence l'importance du rôle des pères.
 - Vous pouvez encourager votre équipe à afficher autant d'images de papas que de mamans dans leur classe.
- Une démarche particulière pour attirer les papas à participer plus aux activités de l'école existe-t-elle ?
 - Vous pouvez inviter les deux parents pour l'inscription de leur enfant.
 - Vous pouvez essayer d'inviter les pères de manière ciblée pour des activités qui attirent le plus souvent des mamans.
 - Vous pouvez remercier les parents quand les deux sont présents.
 - Vous pouvez faire attention à ce que, dans les avis signés, les pères et les mères se sentent concernés. Par exemple, évitez le terme 'chef de famille' et préférez plutôt 'les parents'.
- Existe-t-il une stratégie pour gérer les éventuelles appréhensions des parents en ce qui concerne les rôles de genre ?
 - Parfois les parents ont peur d'un comportement atypique ou différent chez leur enfant ; vous pouvez discuter avec votre équipe sur les réactions à adopter dans ces cas-là et décider ensemble quel message vous souhaitez véhiculer sur ce point sensible.

2. Au niveau de la classe (à l'attention des enseignant-e-s)

Activités avec les enfants

- Est-ce que l'égalité filles-garçons est un thème travaillé avec les enfants de manière explicite ou lors d'activités spécifiques ?
 - Vous pouvez planifier de travailler sur la thématique à chaque moment de l'année ; vous pouvez vous inspirer des fiches pratiques de cette brochure.

11 VBJK, PBD Stad Gent, Flora asbl, « Participation des parents, les pères sont également concernés ! », outil de travail destiné à encourager et à renforcer la participation des pères dans les structures d'accueil, Gand, 2006.
<http://www.vbjk.be/en/downloads/ecce-ama-publicatie-participation-des-parents>

Filles et garçons à l'école maternelle

Reconnaître la différence pour faire l'égalité

- Les filles et les garçons sont-ils/elles mélangé-e-s pour toutes les activités ?
 - Vous pouvez utiliser des principes neutres pour diviser la classe en sous-groupes.
- Les filles et les garçons sont-ils/elles encouragé-e-s à participer à tous les jeux ?
 - Pour réaliser cela, vous pouvez vous inspirer de la fiche pratique n°2 de cette brochure.
 - Vous pouvez faire attention à l'aspect des jeux que vous choisissez : essayez d'obtenir un bon mélange entre les images neutres et celles stéréotypées.

Matériel et disposition de la classe

- Une attention particulière est-elle portée sur les stéréotypes véhiculés dans les livres pour enfants ?
 - Pour vous inspirer, vous pouvez utiliser la fiche pratique n°1 de cette brochure.
- Les enfants (filles et garçons) sont-ils encouragés à jouer dans tous les coins jeux ?
 - Pour réaliser cela, vous pouvez vous inspirer de la fiche pratique n°2 de cette brochure.
- Une attention particulière est-elle portée sur les images affichées dans la classe ?
 - Vous pouvez afficher des images non traditionnelles, comme par exemple une image d'un papa qui linge un bébé ou l'image d'une fille qui fait du sport.

Interaction avec les enfants

- Les stéréotypes sexistes sur les filles et les garçons que les enfants véhiculent/expriment sont-ils corrigés ?
 - Vous pouvez en discuter en classe lorsqu'un enfant fait une remarque stéréotypée.
- Le thème de l'égalité est-il travaillé avec les enfants ?
 - Vous pouvez planifier et organiser une activité autour du thème de l'égalité avec l'aide des fiches pratiques de cette brochure ou avec les ressources reprises dans le chapitre '*Pour aller plus loin*'.
- Faites-vous attention à ne pas différencier votre feed-back envers les filles et les garçons ?
 - Essayez d'éviter l'expression « tu es un garçon, donc..... », « tu es une fille, donc.... ».
 - Essayez d'accorder les mêmes réactions, la même affection lors de pleurs, de demandes de câlins ou de colères exprimés par une fille ou par un garçon.

Interaction avec les parents

- Consacrez-vous autant de temps aux papas qu'aux mamans ?
 - Essayez d'accorder autant de temps et le même type d'informations aux papas qu'aux mamans.
 - Invitez les papas à entrer occasionnellement dans la classe pour les familiariser avec l'environnement scolaire de leur enfant.
- Une démarche particulière existe-t-elle pour inciter les papas à participer plus aux activités de l'école ?
 - Vous pouvez essayer d'inviter les pères de manière ciblée pour des activités qui attirent le plus souvent des mamans.
 - Vous pouvez remercier les parents quand les deux sont présents.
 - Privilégiez des cadeaux neutres pour la fête des mères et des pères.
- Existe-t-il une stratégie pour gérer les éventuelles appréhensions des parents en ce qui concerne les rôles de genre ?
 - Parfois les parents ont peur d'un comportement atypique ou différent chez leur enfant ; vous pouvez discuter avec vos collègues sur la façon de réagir dans ces cas-là et décider quel message vous souhaitez communiquer aux parents sur ce point sensible.



MODULES PRATIQUES

Dans cette partie, vous trouverez des fiches pratiques. Elles décrivent des activités que vous pouvez réaliser en classe avec les enfants, mais aussi des pistes d'actions pour les directions. Ces fiches sont en lien avec l'analyse faite au chapitre 'Le genre à l'école maternelle'. Certains points d'analyse méritaient une plus grande attention et font donc l'objet d'une fiche.

Fiche 1

Les livres : lecture et débat

Le but de cette activité ?

Vous pouvez utiliser cette fiche pour préparer une activité sur l'égalité ou vous pouvez l'utiliser pour vérifier que le livre que vous souhaitez lire en classe ne véhicule pas trop de contenus et/ou d'images stéréotypés. Le but de l'exercice sera de développer l'imagination des enfants en renforçant leur capacité à identifier des stéréotypes sur les filles et les garçons, et à aller au-delà des schémas traditionnels en proposant d'autres images, d'autres schémas moins traditionnels.

Quel livre choisir ?

Il n'y pas de mauvais livre. En fait, chaque livre peut convenir pour discuter des stéréotypes avec les enfants ; l'approche peut varier selon le type de contenu et l'importance des stéréotypes présents dans le livre.

Globalement nous distinguons quatre possibilités :

1. Le livre choisi contient des stéréotypes marqués où les images de la masculinité et de la féminité sont des images traditionnelles et dépassées. Les personnages tiennent des rôles figés et stéréotypés.

Par exemple les contes traditionnels comme Cendrillon ou Blanche-Neige ou les livres représentant des activités quotidiennes comme 'maman ours à la maison et papa ours au travail'.

2. Le livre choisi contient des stéréotypes moins marqués et plus subtils, mais tout de même bien présents. Parfois, les stéréotypes se cachent là où vous ne les imaginez pas : même dans les livres où les rôles sont tenus par des animaux vous pouvez trouver des stéréotypes ! Vérifiez à quel animal le masculin ou le féminin est associé : Souvent les hommes sont représentés par des animaux dominants comme un lion ou un éléphant, alors que la femme sera plus petite, moins imposante, comme un insecte ou un petit animal.

3. Le livre choisi contient des images traditionnelles visitées de manière ludique, ou raconte une histoire avec un bouleversement des rôles traditionnels. Ce type de livre offre la possibilité d'élargir l'imaginaire des enfants et de montrer la diversité que l'on rencontre dans notre société actuelle.

Par exemple l'histoire de la « Princesse Finemouche » de Babette Cole, une princesse rebelle qui ne voulait pas se marier et préférait s'amuser.

4. Le livre devant vous ne contient vraiment pas de stéréotype. Par exemple, un livre sur le cycle de l'eau.

Comment analyser les livres ?

Pour déterminer quel type de livre vous avez devant vous, vous devez analyser le contenu et les images. Voici quelques questions qui peuvent vous aider dans cette analyse :

- Qui tient le rôle principal de l'histoire, est-ce un héros, une héroïne ? Que se passerait-il si nous inversions les sexes ?

Filles et garçons à l'école maternelle

Reconnaître la différence pour faire l'égalité

- Comment sont représentées les filles et les femmes ? Avec beaucoup d'accessoires (bijoux, nœuds pour les cheveux, tablier de cuisine, maquillage, casserole, poupées...) ? Comment sont représentés les garçons et les hommes ? Avec des vêtements d'extérieur ou des accessoires de travail (mallette, caisse à outils, avec une voiture ou un ballon...) ?
- Que font-ils/elles, à quoi jouent-ils/elles ? Sont-ils/elles à l'extérieur ou à l'intérieur ? Sont-ils/elles passifs-ves ou actifs-ves ? Sont-ils/elles dans la sphère privée ou publique ?

Comment vous préparer ?

Quand vous avez déterminé quel type de livre vous avez devant vous, il vous reste à décider ce que vous voulez obtenir de l'activité :

- si votre but est d'éviter de lire un livre où l'on rencontre des stéréotypes sexistes, vous serez au moins bien préparé-e dans le cas où les enfants feraient des remarques ou poseraient des questions qui ont un lien avec la thématique de l'égalité.
- Si votre but est d'aborder directement le thème de l'égalité avec les enfants, déterminez pour vous-même quel message vous voulez transmettre aux enfants :
 - Voulez-vous découvrir avec les enfants comment les rôles professionnels des adultes ont évolué ?
 - Voulez-vous découvrir avec les enfants qu'il y a des stéréotypes sur le comportement des filles et des garçons et que cela ne correspond pas nécessairement avec la réalité ?
 - ...

Évidemment les enfants risquent de vous surprendre, leur regard frais sur le livre et sur le thème de l'égalité pourra amener beaucoup d'éléments auxquels vous n'auriez même pas pensé !

Comment utiliser le livre en classe ?

Après avoir raconté l'histoire, discutez avec les enfants de l'histoire en général, des rôles tenus dans l'histoire et des illustrations, et de leur relation avec l'histoire. Est-ce que les enfants voient eux-mêmes les stéréotypes? Vous pouvez utiliser les questions suivantes pour stimuler le débat :

- Qu'en pensent les enfants ?
- Est-ce que cela se passe ainsi dans la réalité ?
- Peut-on inverser les rôles, pourquoi oui, pourquoi non ?
- ...

Fiche 2

Les espaces jeux dans la classe et la cour de récréation

Le but de cette activité ?

Les enfants jouent et découvrent un maximum de jeux et développent ainsi une multitude de compétences.

Comment faire découvrir tous les espaces jeux de la classe aux filles et aux garçons ?

1. Tout au long de la semaine, chaque enfant devra jouer dans chacun des espaces de la classe. Chaque jour, l'enfant marque sur un tableau l'espace dans lequel il a joué. Le lendemain, il devra jouer dans un autre espace et l'inscrire à son tour. Le but étant qu'à la fin de la semaine tout le tableau soit rempli.
 - Veillez à ce que les filles et les garçons se mélangent dans les différents espaces, sauf quand vous voulez délibérément former des groupes de filles ou de garçons séparés pour expérimenter la différence.
 - Pendant cette semaine, observez ce qui se passe dans les différents espaces et comment les enfants interagissent entre eux.
2. En fin de semaine, faites une discussion avec les enfants pour écouter leur ressenti sur le tour des espaces.
 - Quels espaces ont-ils préféré et pourquoi ?
 - Pour les garçons, comment était-ce de jouer avec des filles dans l'espace 'transport-voiture', ou pour les filles, comment était-ce de jouer avec des garçons dans l'espace 'maison', 'magasin' ?
 - Que pensent-ils des différents jouets ? Est-ce que tout le monde peut y jouer ou est-ce que certains jouets conviennent mieux aux garçons et d'autres aux filles ? Pourquoi ?
3. Pour rendre la discussion plus ludique, vous pouvez prendre des images de jouets et former deux grands cercles, un cercle pour les jouets de 'garçons' et un cercle pour les jouets de 'filles'. Demandez ensuite à chaque enfant de placer une image de jouet dans un des deux cercles ou dans l'intersection s'il considère que le jouet est 'mixte'.
Les enfants expliquent s'ils sont d'accord ou non avec le classement des jouets.

Comment faire découvrir tous les jeux de la cour de récréation aux filles et aux garçons ?

- Pendant une semaine, faites faire un tour des différentes activités proposées dans la cour de récréation afin d'inciter chaque enfant à participer à tout.
- Organisez des mini-tournois, que ce soit d'élastique, de foot, d'autres jeux de balles, de saut à la corde ou de vélo... et faites ainsi se développer de nouvelles compétences pour tous, mais aussi un esprit de compétition et d'équipe chez chaque enfant.
- Instaurez différents jeux de ballons pour attirer tous les enfants.
- Faites attention aux jouets stéréotypés, préférez des jouets neutres, sans couleurs stéréotypées.
- Évitez d'avoir des clans avec d'un côté les filles jouant ensemble dans un coin à l'élastique ou à la marelle, et d'un autre côté, les garçons jouant au foot.

Fiche 3

Travailler le thème de l'égalité entre les filles et les garçons en classe

Le but de cette activité ?

Le but de cette activité est de renforcer la capacité des enfants à identifier des stéréotypes sur les filles et les garçons et d'aller au-delà des schémas traditionnels en proposant d'autres images, d'autres schémas moins traditionnels.

Comment préparer l'activité ?

Pour travailler le thème de l'égalité entre les filles et les garçons, il suffit de peu : l'actualité, l'interaction en classe, les fêtes des mères et des pères, etc. De nombreuses occasions se présentent pour introduire le sujet. Choisissez un moment propice et décidez ce que vous voulez transmettre comme message aux enfants.

Quelques suggestions :

- En même temps que l'apprentissage du schéma corporel, vous pouvez accorder une place aux différences de genre, expliquez-les et posez des questions aux enfants sur les stéréotypes de genre :
 - Est-ce qu'une fille peut jouer au foot ? Pourquoi oui, pourquoi non ?
 - Est-ce qu'un garçon peut faire à manger avec son papa ou sa maman ? Pourquoi oui, pourquoi non ?
 - Est-ce qu'un garçon peut porter un pull rose ? Pourquoi oui, pourquoi non ?
 - Est-ce qu'une fille peut bricoler avec son papa ? Avec sa maman ?
- Vous pouvez travailler sur l'image des femmes et des hommes dans chaque métier à l'aide d'un livre qui introduit le thème. Vous pouvez aussi demander aux enfants d'apporter des images ou des livres sur les métiers. Pendant la discussion avec les enfants, vous pouvez utiliser des questions comme celle-ci :
 - Est-ce qu'une femme peut être pompière ?
 - Est-ce qu'un homme peut être instituteur d'école maternelle ?
 - Qu'aimeriez-vous faire plus tard ?
- Vous pouvez travailler sur l'image des femmes et des hommes lors d'événements festifs traditionnels comme la St-Nicolas, Halloween, Noël :
 - Pourquoi le père fouettard porte une boucle d'oreille ?
 - Comment sont représentés les sorcières et les sorciers ?
 - ...
- Vous pouvez travailler sur l'image et le rôle des mamans et des papas. Vous pouvez utiliser un livre qui montre une division des tâches fort stéréotypée entre une maman et un papa, et demander ensuite aux enfants d'expliquer comment cela se passe chez eux ou dans d'autres familles qu'ils connaissent.
- Vous pouvez aussi travailler sur les jeux. L'asbl Ampli Junior a développé un outil très ludique « *Jouette* »¹². Le jeu consiste, dans une première phase, à classer des images de jouets dans les catégories filles ou garçons en posant la simple question aux enfants : « Est-ce plutôt un jouet de 'fille' ou plutôt un jouet de 'garçon' ? » Dans une deuxième phase, vous demandez aux enfants de mettre, au centre, entre les deux catégories, tous les jouets avec lesquels les filles et les garçons peuvent jouer. Un débat peut alors se développer sur le fait que les stéréotypes liés aux jouets ne correspondent pas toujours à la réalité.

12 Ampli Junior asbl, « Jouette », outil de réflexion et d'animation pour les enfants de 5 à 8 ans et pour tous les adultes sensibles à une éducation non-sexiste et égalitaire des jeunes enfants, 2003.

Fiche 4

Communiquer une vision sur l'égalité filles-garçons de l'établissement scolaire

But de cette activité :

Le but de cette activité est de sensibiliser aux questions d'égalité entre les filles et les garçons en réalisant un projet au sein de votre établissement sur ce thème et d'y faire participer tout le monde.

Avec le personnel enseignant

- Vous pouvez proposer au personnel enseignant une formation sur l'égalité filles-garçons et son intégration dans la pédagogie.
- Après cette formation, demandez aux enseignant-e-s s'ils-elles se sentent prêt-e-s à appliquer ce qu'ils-elles auront appris et discutez-en :
- soit lors d'une journée d'étude sur le sujet
- soit lors des concertations hebdomadaires ou mensuelles
- Lors de cette journée ou de ces concertations, vous pouvez préparer une boîte à idées. Vous pourrez déjà y avoir placé certaines idées en termes de pédagogie égalitaire entre les filles et les garçons (par ex. des idées de livres ou de jeux, etc.). Les enseignant-e-s pourront à leur tour noter des propositions ou des problèmes rencontrés. Prenez chaque idée et discutez-en. Vous pouvez également réaliser cette activité d'abord en petits groupes puis en plénière.

Avec les enfants

- Vous pouvez leur faire réaliser des dessins sur l'égalité filles-garçons et les afficher ensuite dans l'école pour communiquer la vision de l'école.

Avec les parents

- Vous pouvez faire part de votre vision sur l'égalité entre les filles et les garçons lors d'une réunion de parents.
- Vous pouvez organiser avec les parents une conférence ou une réunion sur ce thème.
- Vous pouvez faire participer les parents à des ateliers de sensibilisation (par ex. atelier sur des jeux comme « Jouette »¹³) lors d'une journée parents-enfants.

13 Ampli Junior asbl, « Jouette », outil de réflexion et d'animation pour les enfants de 5 à 8 ans et pour tous les adultes sensibles à une éducation non-sexiste et égalitaire des jeunes enfants, 2003.



POUR ALLER PLUS LOIN...

Outils pratiques d'activités

Ces outils proposent des activités à réaliser avec les enfants et permettent de développer une réflexion et un sens critique sur le thème de l'égalité entre les filles et les garçons.

- Noël Mireille, Bureaux de l'égalité romands, « S'ouvrir à l'égalité », Répertoire d'activités pour la promotion de conduites égalitaires entre filles et garçons, Degrés enfantine, 1 et 2, 2006, 2ème édition 2007. Répertoire téléchargeable sur : <http://www.egalite.ch/ecole-egalite.html> ou sur : <http://www.vd.ch/fr/autorites/departements/securite-et-environnement/bureau-de-legalite/projets/lecole-de-legalite>
- Ampli Junior asbl, « Jouette », outil de réflexion et d'animation pour les enfants de 5 à 8 ans et pour tous les adultes sensibles à une éducation non-sexiste et égalitaire des jeunes enfants, 2003.
- Commission Européenne, DG V, « 100 mots pour l'égalité : Glossaire de termes sur l'égalité entre les femmes et les hommes », 1998.

Outils et brochures de sensibilisation

Ces outils et brochures proposent une réflexion et des pistes d'actions sur l'égalité entre les filles et les garçons.

- Fédération des Services Maternels et Infantiles de l'association Vie Féminine, « Pour une éducation non sexiste dès la petite enfance », 2006.
- VBJK, PBD Stad Gent, Flora asbl, « Participation des parents, les pères sont également concernés ! », outil de travail destiné à encourager et à renforcer la participation des pères dans les structures d'accueil, Gand, 2006.
<http://www.vbjk.be/en/downloads/ecce-ama-publicatie-participation-des-parents>
- Direction de l'Égalité des Chances du Ministère de la Communauté Française, « Stéréotype toi-même », 2009.
- Direction de l'Égalité des chances et Ministère de la Communauté Française, « Ensemble... Offrons un avenir à l'égalité », 2005.

Livres pour la classe

Les livres proposés par ces bibliothèques sont exempts de stéréotypes sexistes.

- Cole Babette, « Princesse Finemouche », éd. Seuil jeunesse, 2003.
- Bibliothèque « Lab-elle » en Suisse, www.lab-elle.org
- Bibliothèque « En tout Genre », Commune de St-Josse-ten-Noden, Bruxelles. Vous pouvez retrouver la liste de livres proposée par cette bibliothèque sur le site web de Genderatwork. www.genderatwork.be

Etudes universitaires réalisées sur le sujet :

- Direction de la santé publique de Montréal-Centre, « Les Petits égaux », Répertoire d'activités pour la promotion de conduites non sexistes entre filles et garçons, 2003.
- Acherar Leila, « Filles et garçons à l'école maternelle », 2003.
- Dafflon Nouvelle Anne, « Sexisme dans la littérature enfantine : quels effets pour le développement des enfants ? » Synthèse des recherches examinant les représentations du masculin et du féminin véhiculées dans la littérature et la presse enfantine de publication récente, Université de Genève, 2002 et 2003. <http://www.cemea.asso.fr/aquojouestu/fr/textesref/SexismeLitteratEnfants.htm>

Filles et garçons à l'école maternelle

Reconnaître la différence pour faire l'égalité



Genderatwork
consulting, training & coaching **dans la diversité**



*Avec l'aide du Ministère de la Communauté Française,
Direction de l'Égalité des Chances*

Création & Réalisation:
www.la-voila.be